

58 P Pour toi.

Le ciel est lourd de ses nuages, l'alcool se noie dans ma mémoire.
Un bouquin me tourne des pages, mais c'est toujours la même histoire.

Pour toi,
J'aurai dit aux enfants, just' avant de partir,
La couleur de leur sang, quand c'est l'heure de grandir.
Pour toi,
J'aurai dis aux amants, entre rêve et frémir,
Comme' il est bon le temps, de l'amour à construire.

Pour toi,
J'aurai dans une baie, du plongeur de la mort,
Juré comme' on renaît, te demander encore.

Pour toi,
J'aurai eu l'Atlantique, à écrire sur ses vagues,
Des tendresses pacifiques, et des sourires de Prague.

Pour toi,
J'offrirai mes poignets, au rouillé du mensonge.
La photo d'un projet, puisé au fond d'un songe.

Pour toi,
Sur la grande muraille, des pierres de l'aventure,
J'aurai le cœur déraillé, à briser les cassures.

Pour toi,
Je m'inscrirai absent, dans les secondes' des montres,
Dans les flammes et le blanc, de futiles rencontres.

Pour toi,
J'aurai dit aux enfants, just' avant de partir,
Où s'en vont les géants, quand c'est l'heure de grandir

Pour toi,
J'aurai dit aux amants, entre avant et détruire,
Comment brûle un volcan, et comment s'en enfuir.

Pour toi,
J'offrirai mes poignets, au rouillé du mensonge,
La photo d'un projet, puisé au fond d'un songe.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr